



LE GIER DEMAIN

STRATÉGIE
DE RECONVERSION
POUR UN TERRITOIRE
EN DEVENIR

Un projet métropolitain à bâtir

Placée entre Lyon et Saint-Etienne, la Vallée du Gier, encore fortement industrialisée, revêt des enjeux clés pour l'espace métropolitain. Mais sa position de trait d'union entre les agglomérations, loin de se révéler un atout majeur, la dessert aujourd'hui. Couloir de circulation souvent saturé, confronté à de fortes difficultés économiques, le Gier peine à se reconvertir et à s'affirmer entre ses deux voisins. D'autant que des risques de pollution et d'inondation pèsent sur son développement.

Face au cumul de ces difficultés, ce territoire pivot a été identifié par le Pôle Métropolitain comme une zone « stratégique d'intérêt métropolitain ». Dans ce contexte, le Conseil de Développement de Saint-Etienne Métropole, dans un premier temps, puis notre Conférence Métropolitaine des Conseils de Développement, ont été saisis pour engager une réflexion prospective globale, visant à « reconstruire » ce secteur en crise.

Le souci de proposer un projet en prise avec la réalité a guidé nos travaux. Plus de 35 de nos membres sont ainsi partis sur le terrain découvrir les sites stratégiques de ce secteur en mutation. Nous avons aussi consulté plus de 120 acteurs engagés sur le territoire : élus locaux, chefs d'entreprise, responsables de recherche, chargés de mission territoriaux, responsables de formation, etc. Leur regard précieux a nourri notre diagnostic et la stratégie qui en découle.

Loin d'être une utopie, notre proposition s'appuie sur les atouts existants de la Vallée : son savoir-faire industriel, bien sûr, mais aussi son potentiel agricole, son patrimoine, ses espaces naturels. Si la néo-industrialisation du territoire constitue le cœur de notre projet, la rénovation du cadre de vie en est le complément indispensable. Autant pour améliorer le quotidien des habitants que pour favoriser l'attractivité du territoire.

C'est cette vision, ambitieuse et pragmatique, que nous souhaitons partager ici avec vous. En complément de notre avis détaillé, cette publication vous invite, sur un mode plus synthétique, à découvrir le potentiel de transformation de la Vallée du Gier. Nous espérons vous convaincre de sa capacité, non seulement à sortir de la crise, mais aussi à apporter sa plus-value aux agglomérations environnantes. Sa faculté à assumer les mutations est dans ses gènes depuis des générations. La présence, sur son territoire, d'entreprises de pointe, de réseaux d'entreprises exemplaires ou de sites emblématiques en sont autant de signaux prometteurs.

Le projet que nous défendons nécessite un portage politique fort : une gouvernance spécifique à l'échelle métropolitaine, associant toutes les parties prenantes et ouverte aux partenariats avec les autres collectivités locales, tout particulièrement la Région. Il nécessite aussi une réelle appropriation citoyenne, impliquant de lancer une vaste démarche de concertation, dès son élaboration.

LES 12 CARTES À JOUER DU GIER

1

Une position de carrefour au cœur du Pôle Métropolitain

2

Un bassin de près de 120.000 habitants

3

Un ancrage industriel : 35% des emplois (contre 23% en Rhône-Alpes, 19% en France) ; la filière mécanique et métallurgique la plus dense de France,

4

Des savoir-faire reconnus : tôlerie et chaudronnerie technologiques, forgeage, équipements mécaniques et fonctionnels, procédés avancés de fabrication...

5

Une forte présence des entreprises dans un secteur porteur, l'Énergie (38%)

6

Des leaders industriels en équipements : Arcelor Mittal, Setforge, Haulotte Group, Micel, GE Systems, Sileane, Forissier, Tardy...

7

Des regroupements d'entreprises dynamiques

8

Un enseignement supérieur et une recherche de pointe à proximité

9

Une ingénierie territoriale avancée dans l'environnement

10

Une large réserve foncière

11

Des espaces naturels de référence (Pilat), une activité agricole à valoriser

12

Un patrimoine industriel, architectural et culturel



01

La vallée du Gier Aujourd'hui

Au-delà des difficultés, un potentiel à exploiter

Un décor de verdure avec en son cœur un tissu de friches industrielles et de sites en reconversion : entre le massif du Pilat et les coteaux du Jarez, le Gier relie, sur une trentaine de kilomètres, Lyon à Saint-Etienne. Pour beaucoup, il se réduit à un « entre-deux » sinistré, où l'on ne fait que passer. La Conférence Métropolitaine des Conseils de Développement vous invite à explorer plus avant ce territoire complexe : s'il peine à se redéfinir, il n'en possède pas moins d'indéniables atouts, qui peuvent se révéler autant d'opportunités transformatrices. **Suivez le guide !**

GIVORS

Notre périple démarre dans cette ville moyenne de 20 000 habitants, aux contreforts du Pilat. Nous sommes au carrefour du Grand Lyon, de Vienne en Isère et de Saint-Etienne Métropole. C'est ici que le Gier se jette dans le Rhône : la rivière qui prend sa source dans le massif du Pilat a donné son nom à la Vallée, dont elle a façonné l'identité et les gorges.

Une tour de brique s'élève dans le ciel, au milieu d'un terrain vague. C'est la cheminée de **l'ancienne verrerie de Givors**, qui a fermé ses portes début 2000, comme tant d'autres usines dans la région. En lieu et place, grâce à une forte mobilisation locale, **un nouveau pôle économique est en train de voir le jour**. Un « village automobile », avec une gamme complète de services, est en voie d'achèvement.

A proximité, se trouve l'ancien **atelier Fives-Lille**, célèbre pour la construction de ses ponts et wagons de locomotives à vapeur. L'espace de 8 hectares accueille désormais une activité phare du Groupe Fives - **l'entreprise Solios Carbone, leader mondial** du carbone et de l'électrolyse - ainsi qu'une poignée d'entreprises de logistique. Pour le reste, la friche espère l'implantation de grands groupes ou grands projets.

Mais le site se heurte, pour l'heure, aux nouvelles contraintes du PPRI (Plan de Prévention des Risques d'Inondation), en cours d'élaboration par l'Etat.



Village automobile sur le site de l'ancienne verrerie

Car le développement de la ville, tout comme une partie de la Vallée, fait face à un risque majeur d'inondation du Gier. Le souvenir de la crue de 2008 qui avait détruit un pont est encore bien présent.

Ces lieux sont emblématiques des difficultés que traverse la Vallée du Gier. Le territoire est jalonné de zones en friche, dont l'avenir reste à construire. Mais, signe prometteur, il accueille aussi des entreprises de pointe. Une filiale de Total, par exemple, s'est installée dans l'ancien port industriel de Givors, pour y produire des carburants de Formule 1 de renommée mondiale.

Un autre pôle industriel nous reste à découvrir au sud-est de la ville, en direction de Vienne : le site **industrialoportuaire** de Givors-Loire sur Rhône, à cheval également sur la commune de Saint-Romain-en-Gal. Nous longeons un immense terrain vide, parallèle au fleuve, à l'autoroute du soleil et à la voie ferrée. Une centrale thermique est en fin de démantèlement. La zone appartient pour moitié à EDF, pour moitié à un autre concessionnaire (CNR). Sa desserte trimodale et sa réserve foncière en font un secteur stratégique majeur. L'ambition est d'y développer le futur port industriel du territoire et d'y adjoindre de nouvelles activités économiques.

En remontant le Gier, nous vous invitons maintenant à une halte culturelle : **le rocher percé de Tartaras**. Les vestiges de l'ancien Canal qui reliait Givors à Lorette sur une quinzaine de kilomètres ont été restaurés. Construit entre 1760 à 1780, le Canal servait au fret du charbon, de la houille et du sable à destination des verreries, des usines de textile et de sidérurgie... Aujourd'hui quasi-enseveli sous l'autoroute A 47, il en reste cette entrée murée d'un tunnel long de 166 mètres creusé à même la roche ainsi qu'une double écluse inscrite à l'inventaire du patrimoine industriel.

RIVE-DE-GIER



Après cette pause historique, direction « Rive-de-Gier », au creux de la Vallée. Aux abords de cette petite ville de 15.000 habitants, nous apercevons à Châteauneuf, les bâtiments flambants neufs d'**Industeel, filiale d'Arcelor Mittal**. En 2011, le géant mondial de l'acier a, en effet, fait le choix d'implanter dans la Vallée deux nouvelles activités : Industeel, donc - dédiée à la production de pièces lourdes en acier pour la pétrochimie, le nucléaire, l'offshore - ainsi qu'une seconde filiale, à Saint-Chamond, Euroform, spécialisée dans le formage à chaud de très grandes pièces en acier. Au total, l'investissement se chiffre à 28 millions d'euros.

Non loin de cette entreprise en expansion, au cœur même de Rive-de-Gier, une **friche industrielle** est appelée à se transformer. Baptisée « **secteur Est** », vaste de 90 hectares, elle comprend les tenements de l'entreprise **Couzon** - dont la halle est classée - ainsi que ceux de **la verrerie Duralex**, qui a fermé ses portes en 2007.

Idéalement situé entre Saint-Etienne et Lyon, à la fois au centre de la ville et à proximité de l'autoroute A47, le site présente pour Saint-Etienne Métropole un intérêt « stratégique métropolitain ». L'ambition est de le requalifier en une zone mixte économique et urbaine. Pour l'instant, l'opération n'en est qu'au stade d'étude. Une ombre au tableau : comme à Givors, des risques de pollution et d'inondation peuvent compromettre l'avancée du projet.

SAINT-CHAMOND

Cap à l'ouest, pour la dernière étape de notre périple au fond de la vallée. Saint-Chamond en est la commune la plus importante, avec 35 000 habitants. L'ancienne ville bourgeoise compte encore quelques maisons de maîtres du 17^e et 18^e siècle, disséminées parmi les logements sociaux. Mais ce qui attire aujourd'hui notre attention, c'est un projet phare, mené au cœur de la ville, à deux pas de l'autoroute : **Novaceries**.

Le site industriel historique - qui accueillit au 19^e siècle des aciéries de la marine et des chemins de fer, puis de grands noms comme Arsenaux de France, GIAT Industries, Siemens VAL... - est en passe de se transformer en un « éco-site industriel » répondant aux exigences écologiques du XXI^e siècle. Un quartier mixte durable, mêlant activités économiques, commerces, services, loisirs et habitat. Programmé sur quinze ans, le défi a commencé. La zone de 45 hectares compte déjà un pôle de mécanique lourde pour l'énergie - réunissant une quinzaine d'entreprises - ainsi qu'un parc urbain. A l'est, remarquable par son architecture, une halle accueillera en 2017, commerces, logements, cinéma, espace bien-être. Le projet a reçu le label national « écoquartier ». La concertation des publics, la pédagogie à l'environnement, la dépollution des sols en font une opération exemplaire de reconversion. La ville accueille aussi, sur sa zone emblématique **Stelytec**, le siège d'un club d'entreprise dynamique (le club Gier).



Illumination de Novaceries

LES COTEAUX DU JAREZ ET LE PILAT

Nous quittons le couloir industriel du Gier pour gagner les coteaux du Jarez. En quelques minutes, le décor change. Nous traversons des bourgs de pierre, des vergers en fleurs, des landes à genêts, parsemées de fermes. De-ci, de-là, quelques vignobles. Orientées au midi, les terres voient prospérer des **activités arboricoles**. Pommes, pêches, cerises... sont récoltées puis vendues sur les marchés ou exportées. Sur la route, un panneau retient notre attention : « Non à l'autoroute A 45 ». Le Jarez devrait, en effet, être traversé par cette deuxième autoroute qui pourrait voir le jour, entre Lyon et Saint-Etienne, à horizon 2030.

Le clocher de Génilac domine la vallée. Comme les bourgs voisins, ce coin de campagne, à deux pas de l'autoroute, est de plus en plus prisé par les Lyonnais ou les Stéphanois. Résultat, les pavillons grignotent les pieds des collines et les prix de l'immobilier flambent sur les hauteurs, tandis qu'en contre-bas, au creux de la Vallée, la population tend à s'appauvrir. Une situation qui pourrait s'amplifier sous l'effet de la future autoroute.

Formant un balcon naturel au-dessus du Gier, les coteaux nous offrent de superbes points de vue sur l'autre versant de la Vallée, les contreforts du Pilat. Ce massif de forêt et de moyenne montagne, culminant jusqu'à 1432 m, a été labellisé Parc naturel régional pour la diversité de ses paysages et de son patrimoine.

La Vallée du Gier nous étonne de ses contrastes. Entre collines verdoyantes et friches industrielles, reconversions exemplaires ou en attente, logements sociaux ou pavillons bourgeois, le territoire se cherche un avenir.

02

La vallée du Gier Demain

Reconstruire une vallée attractive au service des citoyens

La vision que porte la Conférence Métropolitaine des Conseils de Développement est à la fois ambitieuse et pragmatique : c'est un projet global de reconversion, qui s'ancre dans les ressources existantes du territoire, notamment son socle industriel. Si la relance économique, portée par la néo-industrialisation du Gier, en constitue le moteur principal, la rénovation du cadre de vie reste un corollaire indispensable.

EQUIPEMENTS POUR L'ÉNERGIE

Le choix est de développer l'emploi en redéployant la base industrielle actuelle - axée sur la métallurgie et la mécanique - vers les **équipements pour l'énergie**. Identifié comme un secteur portable et durable, l'énergie mobilise déjà, sur le Gier ou à proximité, de nombreux acteurs : des entreprises (PME sous-traitantes et leaders mondiaux) ainsi que des forces de recherche et d'enseignement, en pointe sur ce sujet. Le Gier aurait ainsi tout intérêt à cibler les différents segments de l'énergie (offshore, pétrochimie, nucléaire, méthanisation, véhicules décarbonés...). Cette orientation par « marché » - et non plus simplement « filière » - fait l'unanimité parmi les chefs d'entreprise rencontrés.

USINE DU FUTUR

Pour rester compétitives et faire face à l'évolution de l'environnement, les entreprises du Gier sont appelées, comme toutes les industries, à changer de modèle. L'usine de demain sera plus écologique, intelligente et flexible. Elle nécessitera de nouveaux **équipements** - notamment **pour l'énergie** mais aussi en **robotique industrielle** (les équipements pour l'énergie intégreront une partie substantielle de robotique) que les industriels locaux du Gier seraient en mesure de produire. Mobilisés autour de cet enjeu national pour l'industrie de demain, les pôles de compétitivité AXELERA et VIAMECA ont la capacité d'entraîner les entreprises du Gier dans cette dynamique.



Robotique industrielle

ECOSYSTÈME

Faire de la Vallée un équipementier de l'énergie requiert la mise en place d'un écosystème performant. Centré sur le Gier mais rayonnant à l'échelle métropolitaine, cet écosystème mettrait en synergie le tissu industriel, les réseaux d'entreprises, les structures de formation technologique, la recherche et développement. Notre projet prévoit ainsi de renforcer les collaborations avec la recherche, en ciblant en priorité 3 structures : les pôles de compétitivité Axelera et Viameca (précités, qui collaborent peu avec le Gier) ainsi que LIFP Energies nouvelles. Cet organisme de recherche ambitionne de créer un « campus d'innovation sur les procédés industriels à bas carbone » au sein de la Vallée de la Chimie. Ce projet révolutionnerait les process de grands industriels comme Rhodia, Toray, Bluestar silicones... (eux-mêmes engagés dans « l'Usine du futur »). Il engendrerait de nouveaux besoins en équipements, sur lesquels le Gier pourrait se positionner.

Rhône-Aval est un autre territoire voisin, avec lequel le Gier aurait intérêt à collaborer. Au carrefour de ces sites, Givors pourrait jouer un rôle stratégique et orchestrer ces complémentarités.

Mutualiser les ressources entre entreprises est par ailleurs essentiel. Le Gier compte déjà quelques réseaux d'entreprise exemplaires (GE Systems; Metalink; le Club GIER Entreprises).

Ceux-ci gagneraient à « recruter » de grandes entreprises.

CITÉ DE L'ÉNERGIE

Une Cité de l'Énergie regrouperait les connaissances sur les énergies (anciennes et nouvelles) et valoriserait les expériences de transition énergétique. Conçue sous forme de mini-laboratoires spécialisés (en géothermie, méthanisation, etc...), elle serait un lieu d'information pour les scientifiques et le grand public. Et, pour les acteurs de l'Énergie, une vitrine de leur savoir-faire. Un lien avec les territoires à énergie positive (TEPOS), soutenus par la région et l'ADEME, pourrait être établi. Elle serait un véritable étendard, marqueur du territoire.

FORMATION

Les entreprises sont unanimes pour déplorer les difficultés de recrutement de personnels qualifiés dans l'industrie, à tous les étages. L'offre de formation existe mais reste peu demandée. Une cartographie des dispositifs existants et de leurs débouchés lui donnerait de la visibilité. Par ailleurs l'Usine du futur appellera de nouveaux métiers et de nouvelles compétences. La création d'un **Institut des métiers** liés aux Équipements pour l'Énergie et à l'Usine du Futur, fédérant plusieurs établissements publics et privés de formation du Pôle Métropolitain mais avec des parcours identifiés, répondrait à de tels enjeux.



Centre de formation

AGRICULTURE NOURRICIÈRE

La présence d'un bassin de vie de 1,8 million d'habitants à l'échelle du Pôle Métropolitain constitue une formidable opportunité de développer l'agriculture périurbaine et les circuits courts de distribution. La situation stratégique du Gier et son profil agricole - activité arboricole fruitière, côté Jarez ; élevage et forêt, côté Pilat - lui permettrait d'en tirer parti. D'autant que la filière fruits et légumes de Saint-Etienne Métropole et du Grand Lyon est en déficit de produits locaux. Notre projet prévoit de développer l'agriculture nourricière de proximité, en lien avec l'industrie agro-alimentaire. Cela nécessite de protéger les espaces agricoles (par exemple, en luttant contre la spéculation) et de tenir compte de la raréfaction de l'eau sur le territoire. L'approche de Saint-Etienne Métropole via le PSADER (Projet Stratégique Agricole et de Développement Rural) est à généraliser.



Arboriculture des coteaux du Jarez

EQUILIBRE TERRITORIAL

Les écarts se creusent entre le cœur industriel de la Vallée - qui se paupérise et concentre les ménages captifs - et les coteaux, prisés par les populations plus aisées. La création d'une autoroute (A45), retenue par le gouvernement parmi les chantiers prioritaires, qui traversera les coteaux à horizon 2030, ne ferait que renforcer cette tendance. Elle amplifierait la pression foncière et favoriserait les implantations économiques, le long de son tracé. Le risque serait de voir le territoire « coupé en deux ». Sans remettre en cause les bénéfices d'une telle desserte (circulation apaisée sur l'A47), nous alertons sur ses impacts négatifs si le projet n'est pas maîtrisé. Des réserves foncières sont à prévoir. Seule une action à l'échelle métropolitaine permettrait de dégager une position commune parmi tous les acteurs concernés (collectivités, syndicats de SCOT..).



Vue aérienne de la vallée du Gier

REQUALIFICATION URBAINE

Assurer un cadre de vie de qualité, de la Vallée jusqu'aux coteaux, est une priorité. Une ambitieuse requalification des zones en friche et de l'habitat doit être engagée. Il s'agit de changer de braquet en s'inspirant d'expériences telles que « la Ville renouvelée » (Roubaix-Tourcoing-Wattrelos) ou l'Emscher Park (Ruhr). Le Pôle Métropolitain serait légitime à initier une telle démarche, sur la base des nouvelles compétences confiées aux intercommunalités en rénovation urbaine.



RIVIÈRE

Enjeu structurant de la Vallée, longtemps négligé, le Gier est à revaloriser, comme un élément clé de son identité et un atout touristique. Mais on doit tenir compte des risques d'inondation. Au-delà de l'actuel contrat de rivière et du Plan de prévention des risques d'inondation, en cours d'élaboration par l'Etat, la Conférence métropolitaine des conseils de développement estime que ce sujet crucial doit être porté à l'échelle métropolitaine.

PATRIMOINE

Il s'agit de faire du patrimoine, un vecteur d'identité de la Vallée du Gier et un atout touristique à valoriser. Ce patrimoine est à considérer au sens large, dans ses dimensions matérielles et immatérielles :

il comprend le patrimoine industriel, les mémoires humaines, mais aussi le patrimoine naturel (et donc rural et paysager). La valorisation de la rivière et de ses affluents, de l'eau et de son usage (via des circuits ou des journées du patrimoine) s'inscrit dans cette perspective.

APPROPRIATION CITOYENNE

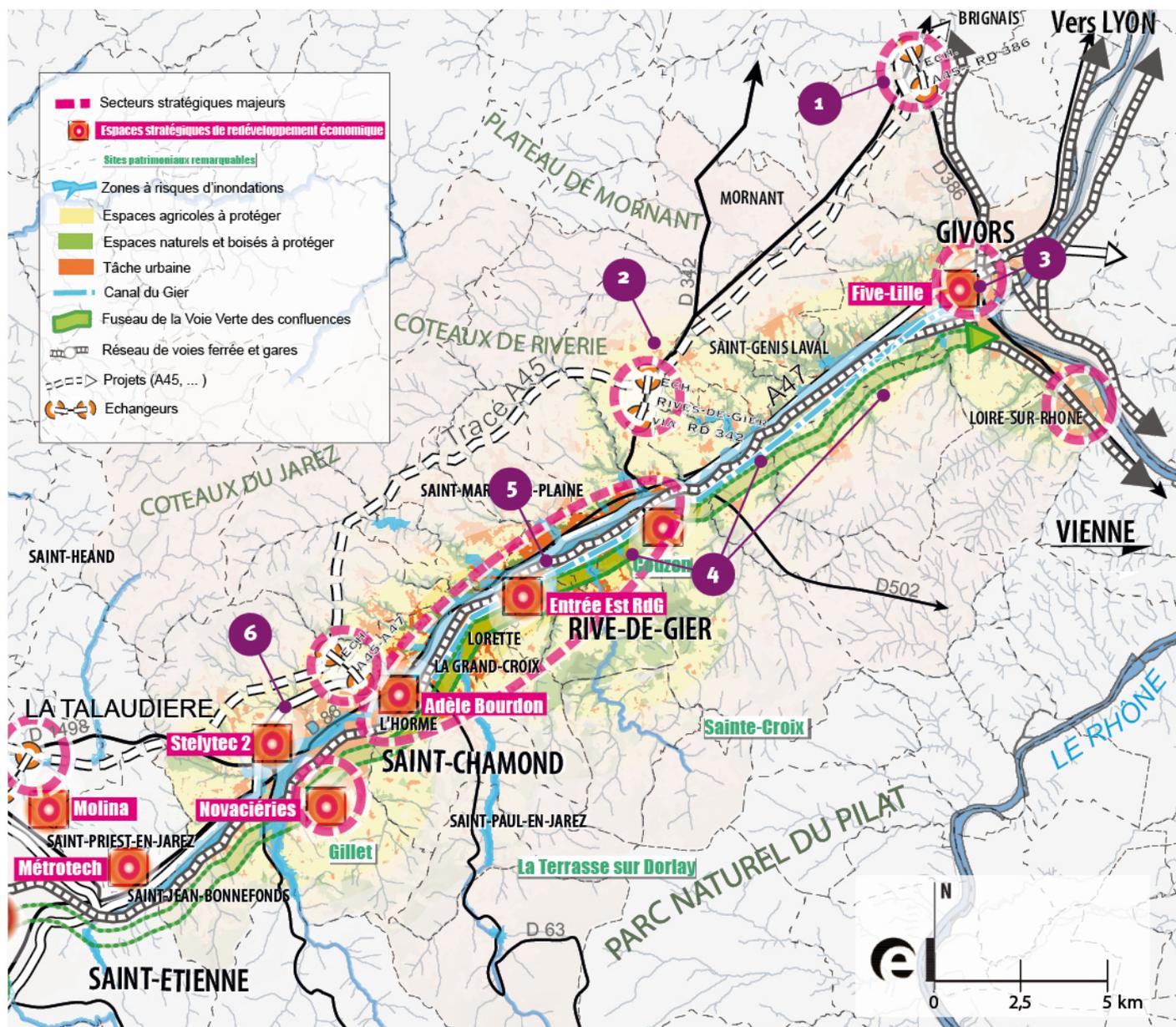
L'appropriation citoyenne est une dimension incontournable de notre projet de reconversion pour la Vallée du Gier. La prise en compte de la mémoire, des initiatives, des attentes des citoyens et des associations sera un facteur clé de sa réussite.

Il s'agit **de co-construire avec les habitants** et de faire émerger leur parole en expérimentant de nouvelles formes de concertation, en phase avec les aspirations actuelles (par exemple en mettant en place des événements participatifs, des « parcours de découverte » ou « de mémoires patrimoniales », un site web...).



Inauguration Novaclerie

SECTEURS STRATÉGIQUES A ENJEUX

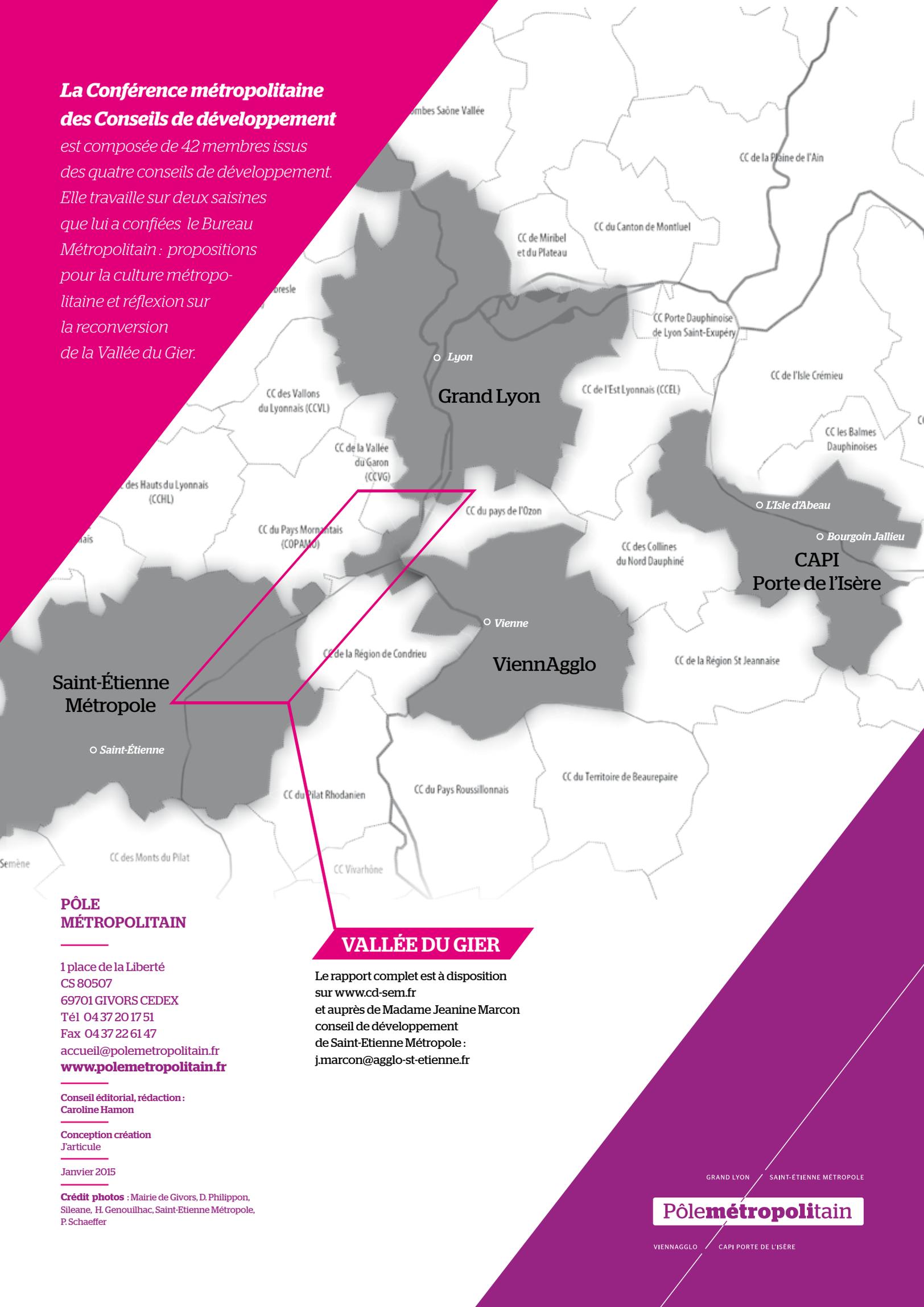


SECTEURS STRATÉGIQUES

- ARRIVÉE A 45
- MAÎTRISE DE L'URBANISATION
 - PROTECTION / ENVIRONNEMENT ET AGRICULTURE
- RISQUE INONDATION
 - RENOUVELLEMENT URBAIN
 - CENTRALITÉ
 - PATRIMOINE URBAIN ET INDUSTRIEL
 - RECONVERSION SITES INDUSTRIELS
- PATRIMOINE INDUSTRIEL
 - CANAL
 - VOIE VERTE DES CONFLUENCES
- REQUALIFICATION A 47
 - RENOUVELLEMENT URBAIN
 - PATRIMOINE URBAIN ET INDUSTRIEL
- RECONVERSION INDUSTRIELLE
 - RENOUVELLEMENT URBAIN

La Conférence métropolitaine des Conseils de développement

est composée de 42 membres issus
des quatre conseils de développement.
Elle travaille sur deux saisines
que lui a confiées le Bureau
Métropolitain : propositions
pour la culture métropo-
litaine et réflexion sur
la reconversion
de la Vallée du Gier.



Saint-Étienne Métropole

○ Saint-Étienne

Grand Lyon

○ Lyon

ViennAgglo

○ Vienne

CAPI Porte de l'Isère

○ Bourgoin Jallieu

PÔLE MÉTROPOLITAIN

1 place de la Liberté
CS 80507
69701 GIVORS CEDEX
Tél 04 37 20 17 51
Fax 04 37 22 61 47
accueil@polemetropolitain.fr
www.polemetropolitain.fr

Conseil éditorial, rédaction :
Caroline Hamon

Conception création
J'articule

Janvier 2015

Crédit photos : Mairie de Givors, D. Philippon,
Sileane, H. Genouilhac, Saint-Etienne Métropole,
P. Schaeffer

VALLÉE DU GIER

Le rapport complet est à disposition
sur www.cd-sem.fr
et auprès de Madame Jeanine Marcon
conseil de développement
de Saint-Etienne Métropole :
j.marcon@agglo-st-etienne.fr

GRAND LYON SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE

Pôlemétropolitain

VIENNAGGLO CAPI PORTE DE L'ISÈRE